

LIVRE BLANC

3^e
édition

FORUM

MARDI 21 MAI

Auditorium
Saint-Pierre-des-Cuisines



Toulouse Patrimoine d'Avenir

+ d'info :
patrimoine.toulouse.fr
#ToulousePatrimoine



Côté Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

Edito



© Patrice Nin

Cette 3^e édition du Forum Toulouse Patrimoine d'Avenir a attiré plus de 400 visiteurs à l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines. Cela témoigne de l'intérêt indéfectible des Toulousains pour le patrimoine.

Cet événement récurrent permet aux passionnés, curieux, simples citoyens, de s'informer auprès de professionnels, d'opérateurs ou de techniciens de la ville sur les sujets patrimoniaux et ainsi mieux comprendre notre cadre de vie, les éléments architecturaux et naturels qui composent le patrimoine toulousain.

J'ai eu le plaisir d'annoncer, non sans fierté, l'attribution du label Ville et Pays d'art et d'histoire, témoignant de l'action transversale de la Mairie sur le thème du Patrimoine, au-delà des grands boulevards.

Ce livre blanc vous permettra de vous replonger dans toutes ces thématiques, de découvrir ou de redécouvrir des sujets passionnants ancrés dans notre quotidien et l'histoire que nous préservons et construisons ensemble.

Jean-Luc MOUDENC
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole



LE PATRIMOINE, UN SOCLE TRANSVERSAL POUR TOULOUSE

Restauration, aménagement, valorisation, initiatives à destination du grand public : le patrimoine inclut des logiques, des cibles, des actions variées et complémentaires. Tour d'horizon des grandes réalisations toulousaines.

Depuis la rénovation des berges du fleuve dans le cadre du projet Grand Parc Garonne jusqu'aux travaux d'aménagement du centre historique, comme la place Saint-Sernin et les allées Jean-Jaurès, les grands projets menés ces dernières années à Toulouse, avec audace et cohérence, sont en cours de finalisation. Destinés à faciliter la vie des usagers, ils s'ancrent tout autant dans un objectif de mise en valeur du patrimoine. A Saint-Sernin, la basilique romane (patrimoine mondial) est magnifiée par des espaces publics dégagés de l'omniprésence de la voiture tandis que sur les ramblas, le recul permet d'apprécier la qualité de beaux exemples d'architectures du 19^e siècle. A travers eux, il s'agit de restaurer et valoriser le patrimoine toulousain, de sensibiliser et d'accompagner habitants et touristes autour des enjeux de cet héritage collectif.

Travaux d'inventaire et actions de restauration

Vous n'aurez qu'à lever les yeux : ces trésors chargés d'histoire sont omniprésents au cœur du site patrimonial remarquable (SPR) dans le centre-ville... et au-delà. Pour savoir de quoi l'on parle, des travaux d'inventaire ont été amorcés sur le SPR, en vue du règlement spécifique du plan de sauvegarde et de mise en valeur. Ainsi, les parcelles incluses dans le périmètre seront visitées par des chargés d'inventaire, qui procèdent à l'état des lieux des éléments patrimoniaux dans la ville. Le but ? Mieux connaître de quoi sont constitués les éléments patrimoniaux, notamment dans la sphère privée, pour mieux protéger, restaurer et mettre en valeur. La mairie s'engage sur la restauration d'éléments emblématiques : la basilique Saint-Sernin, Notre-Dame la Daurade, la chapelle de La Grave, les quais Saget sont quelques exemples phares des dernières réalisations.

Les Toulousains réceptifs à leur patrimoine

Valoriser le patrimoine, c'est lui donner un coup de projecteur (c'est ce que fait au sens propre le Plan Lumière) mais aussi organiser des événements et mener des opérations de mécénat. Et les Toulousains y sont réceptifs ; en témoigne le succès de la campagne de financement participatif pour la fonte des cloches de la basilique Notre-Dame la Daurade (30 763 euros collectés). Nombre d'événements amènent ainsi les habitants à regarder leur patrimoine différemment. Par exemple ? À l'occasion du 20^e anniversaire de l'inscription par l'Unesco des « Chemins de Saint-



Bas relief Ponts-Jumeaux © Patrice Nin

Jacques-de-Compostelle en France » en 2018, 29 événements ont été organisés (visites, conférences, expositions, concerts, randonnée pédestre) et ils ont réunis plus de 60 000 personnes.

Les Toulousains sont également impliqués dans la question patrimoniale grâce à des actions de sensibilisation et d'accompagnement : la mairie leur fournit aides et conseils concernant les travaux de rénovation (fiches pratiques pour ravalements de façade, fenêtres, toitures, etc...). Le patrimoine est expliqué aux habitants au cours d'actions de médiation : ainsi, le nouvel espace installé à Saint-Sernin (à l'angle de la rue du Taur), l'Atelier du Patrimoine, s'implique dans des expositions grand public et des ateliers pour enfants.

Reconnaitances patrimoniales

Le patrimoine ne regarde pas que le passé : il est tourné vers l'avenir. C'est pourquoi la municipalité a présenté sa candidature pour obtenir le label « Ville d'art et d'histoire ». Décerné par le Ministère de la Culture, il distingue les territoires conscients de l'importance de sensibiliser les habitants à l'architecture et au patrimoine, à travers des actions de connaissance, de médiation, de soutien à la qualité architecturale et au cadre de vie. La municipalité vise, avec l'obtention de ce label, à valoriser non pas le seul périmètre historique mais bien l'ensemble des quartiers de la ville.

Tout cela crée un contexte favorable qui identifie la mobilisation de la collectivité en faveur du patrimoine, dans la perspective du projet de candidature à l'Unesco. Le saviez-vous ? La basilique Saint-Sernin, l'hôtel-Dieu Saint-Jacques, le canal du Midi et celui de Brienne sont déjà reconnus patrimoine mondial par l'Unesco. ●

RENCONTRE AVEC Jean-Luc MOUDENC

Après le drame de Notre-Dame de Paris, le patrimoine est plus que jamais sous les projecteurs. Que faites-vous à Toulouse pour le sauver, le rénover, l'embellir ?

JLM : En effet, l'une des conséquences de ce type de drames ... c'est qu'ils nous invitent à nous interroger sur ce que nous faisons, sur ce que l'on pourrait faire mieux.

Sachez que, depuis 2014, nous sommes plus que jamais attentifs à notre patrimoine toulousain pour mettre en valeur Toulouse.

Nous avons une responsabilité vis-à-vis de ceux qui ont construit ces édifices – devenus emblématiques de notre Ville Rose – que sont les basiliques Saint-Sernin et Notre-Dame la Daurade, les Jacobins, l'hôtel d'Assézat, les Abattoirs, la piscine Nakache, l'observatoire de Jolimont ou encore le château de Reynerie... Au total, nous assumons la charge de quelque 50 monuments grâce à un plan patrimoine qui nous permet de prioriser les interventions et d'anticiper les besoins sur plusieurs années.

Actuellement, nous sommes mobilisés sur la basilique Saint-Sernin : les travaux de restauration de magnifiques peintures intérieures médiévales sont achevés depuis peu, et nous préparons la rénovation de l'enfeu des comtes de Toulouse, avant de procéder à celle, très attendue, du « massif occidental » - c'est à dire l'équivalent de la façade d'entrée. La place, terminée en novembre, sera bientôt un bel écrin pour mettre en lumière ce joyau de l'art roman toulousain !

Pouvez-vous citer les deux projets patrimoniaux, menés depuis 2014, qui vous rendent le plus fier ?

JLM : Deux ... seulement ? Je citerai donc la restauration des murs-digues de Joseph-Marie de Saget, faits de briques au cœur de l'écrin historique de notre cité, en bord de Garonne. Saviez-vous qu'ils n'avaient jamais été rénovés depuis leur construction au XVIII^e siècle ? Ils font partie des lieux préférés des Toulousains mais aussi des touristes venus découvrir les charmes de notre capitale occitane. C'est un chantier minutieux puisque l'on rénove et remplace des centaines et des centaines de briques sur plus de 2 km en bordure de fleuve ... Autre grand chantier patrimonial : la rénovation de Notre-Dame la Daurade. La deuxième basilique de Toulouse - qui est en réalité la première par l'ancienneté de ce statut - fait l'objet d'une restauration intérieure totale, d'ampleur inédite, pour révéler la qualité de son décor et des sept tableaux monumentaux consacrés à la vie de la Vierge, puisque le site est l'un des plus anciens sanctuaires mariaux de notre pays. Un chantier majeur qui devrait aboutir au début de l'hiver prochain. ●





Zoom sur quatre projets

1 GRAND PUBLIC L'Atelier du Patrimoine

Pour découvrir le patrimoine de manière ludique et privilégiée, le grand public connaît les Journées du Patrimoine en septembre (et aussi depuis 2018 la Nuit du patrimoine, exclusivité toulousaine), toute l'année de nombreux rendez-vous mis en place à L'Atelier du Patrimoine, à Saint-Sernin. Jusqu'au 28 juin, l'exposition « Toulouse du bout des doigts » pour toucher, voir et comprendre les matériaux toulousains, donne les clés pour mieux comprendre l'architecture traditionnelle. L'entrée est libre et gratuite. Des temps forts, cafés-débats, conférences, visites et goûters pour les familles sont aussi programmés. Plus d'infos sur toulouse.fr, rubrique Patrimoine.



Exposition matériaux à l'atelier du patrimoine © P.Nin

2 RESTAURATION La basilique de la Daurade

Reprise des peintures des grands tableaux, restauration de l'ensemble campanaire, fonte de nouvelles cloches... Le grand chantier de rénovation de la basilique de la Daurade touche autant les éléments extérieurs qu'intérieurs révélant des œuvres d'art époustouflantes. Encore un peu de patience : pour admirer la basilique entièrement restaurée, il faudra encore attendre quelques mois. Alors, les Toulousains pourront de nouveau entendre la voix de la basilique, et de ses cloches.



Restauration des peintures de la Daurade © P.Nin

3 AMENAGEMENT Les quais Saget sublimes

Les quais historiques du fleuve toulousain et leurs briques rouges se refont une beauté. La restauration patrimoniale du mur-digue Saget (en référence à l'ingénieur Joseph-Marie de Saget qui redessina toute la rive droite de la Garonne) et de la promenade en bord de Garonne est un chantier emblématique, mené dans le cadre du projet « Grand Parc Garonne ». La pointe de l'île du Ramier a été aménagée, avec l'installation de grands espaces de jeux et le nouvel agencement du site autour de la maison éclusière. La suite du projet portera sur l'île du Ramier.



Chantier quais Saget © P.Nin

4 VALORISATION La signalétique patrimoniale

Dans l'espace public, la signalétique patrimoniale permet la transmission de la mémoire d'un site, comme sur le port Viguerie (anciens métiers de Garonne, histoire de la construction des quais, patrimoine naturel). Elle donne des clés pour comprendre et mieux identifier le patrimoine de la ville. Des panneaux sont installés sur les bords de Garonne, le long des canaux, place du Salin ; on en trouvera prochainement sur la place Saint-Sernin et celle du Busca. La signalétique directionnelle donne des indications concrètes pour mieux se repérer avec des mâts et des lames intégrées à l'esthétique urbaine (rouges pour le patrimoine, vertes pour les espaces verts, grises pour les services), indiquant aussi le temps de trajet et la distance.



Signalétique patrimoniale © P.Nin



NOTRE PATRIMOINE VU PAR LES TOULOUSAINS

Comment les Toulousains vivent-ils leur patrimoine au quotidien ? Qu'est-ce qui caractérise, selon eux, le patrimoine de leur ville ? A quelles actions en faveur du patrimoine ont-ils été sensibles ? Qu'il s'agisse d'opérations de restauration, d'aménagement, de valorisation du patrimoine ou d'initiatives à destination du grand public, les actions mises en place par la Ville, destinées à faciliter la vie des usagers, visent à sensibiliser les habitants autour des enjeux de cet héritage collectif. A quelques jours du lancement du Forum du Patrimoine, les Toulousains ont la parole !



Passerelle Viguerie Côté Toulouse © Patrick Daubert

Hélène



J'ai quitté Avignon il y a 4 ans pour venir m'installer à Toulouse. Je découvre cette ville, quartier après quartier : j'aime beaucoup les bords de Garonne, la place Saint-Pierre, les façades, les fontaines, les cours, la brique et les maisons traditionnelles, l'hôtel d'Assézat où j'ai vu des conférences, le jardin Japonais... Je suis aussi fascinée par les caves et les salles voûtées en sous-sol, on en trouve de magnifiques ici. Aujourd'hui, je participe à la conférence de Valérie Nègre sur la brique, dans le cadre des Rendez-vous du Patrimoine, car je veux savoir pourquoi cet élément est omniprésent à Toulouse. A Avignon, on rencontre surtout des

maisons en pierre de taille, mais ici, partout où vous posez les yeux, vous avez de la brique, c'est formidable. Retraitée, je suis à l'affût des événements comme ceux-ci, qui me permettent d'apprendre. En plus, c'est gratuit !

Amélie



Je suis étudiante et réalise un Master en Histoire de l'Art. Lors des Journées du Patrimoine, ces deux dernières années, j'ai suivi un parcours guidé sur le site du Castel Gesta. Cela m'a permis de suivre l'évolution du projet de restauration, sur lequel j'ai travaillé. Je trouve qu'un très beau travail a été accompli. Concernant la conserva-

tion des vestiges, on fait parfois des découvertes et il serait dommage de les oublier après les avoir pris en photo. Selon moi, il faut trouver un équilibre entre le développement de la ville, qui est nécessaire, et la préservation de l'histoire et du patrimoine. Notre passé est important. On doit aménager la ville, mais il faut trouver la bonne manière de le faire ; par exemple, faire attention aux arbres. Il y a tellement de richesses dans le patrimoine de notre ville ! Personnellement, j'aime tout particulièrement le Toulouse de la fin du 19^e et début du 20^e siècle, c'est une période très intéressante, en plein essor industriel ; et j'aime aussi l'époque médiévale.

Gérard

J'habite la Ville rose depuis 1950 et suis bénévole à l'association des Toulousains de Toulouse. Notre patrimoine est représenté par ces grands monuments qui appartiennent à tous les habitants, comme le Capitole ou la basilique Saint-Serni, très connue des pèlerins des chemins de Saint-Jacques de Compostelle. A Toulouse, nous

avons les jeux floraux, qui est la plus ancienne académie littéraire de France, la langue et la poésie occitanes ; nous pouvons voir, place Wilson, la statue du grand poète Pierre Goudouli ; nous avons des remparts de 2000 ans et des monuments inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, comme l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques et le canal du Midi. J'apprécie la restauration et la mise en valeur du patrimoine religieux, comme pour le couvent des Jacobins. Nous avons créé les Champs-Élysées toulousains, entre Wilson et les allées Jean-Jaurès, et détenons de grandes richesses au niveau architectural : je pense au site de La Grave, à la prison Saint-Michel, au Palais de Justice...





NOTRE PATRIMOINE VU PAR LES TOULOUSAINS

Claude



Je viens de participer à la visite concernant le Théâtre du Capitole ; je vais régulièrement aux visites de l'Office du Tourisme, autant pour découvrir les monuments que les quartiers. J'aime l'histoire et je profite de ma retraite pour apprendre. Les guides conférenciers de l'Office du Tourisme sont extrêmement compétents, chacun a sa personnalité et sa façon de raconter, je trouve cela très agréable. Je garde, par exemple, un magnifique souvenir de l'exposition Renaissance aux Augustins. A Toulouse, ville que j'habite depuis les années 1980, j'aime particulièrement la boucle des bords de Garonne, c'est très typique. J'apprécie la rénovation des remparts au niveau de la cité admi-

nistrative, vers les allées de Brienne, tout comme celle des remparts du jardin Raymond VI. Ce sont de belles initiatives, c'est super de pouvoir redécouvrir le belvédère à Viguerie, la place Saint-Pierre, le Bazacle, et que ces endroits aient été remis en valeur. Pour l'anecdote, je me suis marié dans la basilique Saint-Sernin et j'en garde un souvenir ému !

Isabelle



Au-delà des monuments, j'apprécie l'histoire des hommes et des femmes qui ont vécu dans ces monuments ; cela m'émeut comme la vie des Chartreux dans l'église Saint-Pierre des Chartreux, rue Valade. J' imagine comment les gens vivaient, ce sont des histoires extraordinaires. Je suis folle des briques toulousaines ;

dans ma jeunesse, elles étaient cachées par du crépis, mais maintenant des techniques permettent de mieux la protéger. Je trouve la ville beaucoup plus belle aujourd'hui : avec les ravalements de façades, la restauration des murs Saget, l'aménagement des bords de Garonne, elle est magnifiquement mise en valeur. J'ai connu la place du Capitole et de la Daurade au temps où elles étaient des parkings, et où la circulation de voitures encombrait la rue Alsace-Lorraine. Avec la piétonnisation du centre, c'est devenu plus respirable. Cela paraissait impensable de rendre piéton l'hyper-centre d'une grande ville comme Toulouse, et aujourd'hui l'initiative me paraît extraordinaire. Grâce aux Journées du Patrimoine, j'ai pu entrer pour la première fois dans la Préfecture et visiter la magnifique chapelle La Grave. Ça m'a fascinée !

Véronique

En 2018, j'ai reçu le prix de la plus belle rénovation de devanture commerciale pour ma boulangerie Chez Georgette, au 23 rue Gambetta. La façade avait besoin d'être remise en état, aussi quand nous avons repris ce local, nous avons décidé d'en faire un petit commerce de quartier. Nous avons investi pour retrouver la rusticité de la façade, avec des volets

en bois... Toute la rue a été rénovée, ça crée une émulation et il s'agit d'être en adéquation avec l'esthétique de la rue. La mairie et les bâtiments de France nous ont accompagnés pour mener à bien le projet et respecter les contraintes liées au site patrimonial remarquable : on ne voulait pas se tromper ! Cela nous a permis de bien avancer, la mairie prenant en charge 20% des travaux de ravalement de façade. Il se passe beaucoup de choses à Toulouse, ça va dans le bon sens avec les travaux de rénovation du centre touristique, rue Pargaminière, rue Gambetta, rue du Taur, sur la place du Capitole, les quais de Garonne... C'est super, et les illuminations sont magnifiques. ●

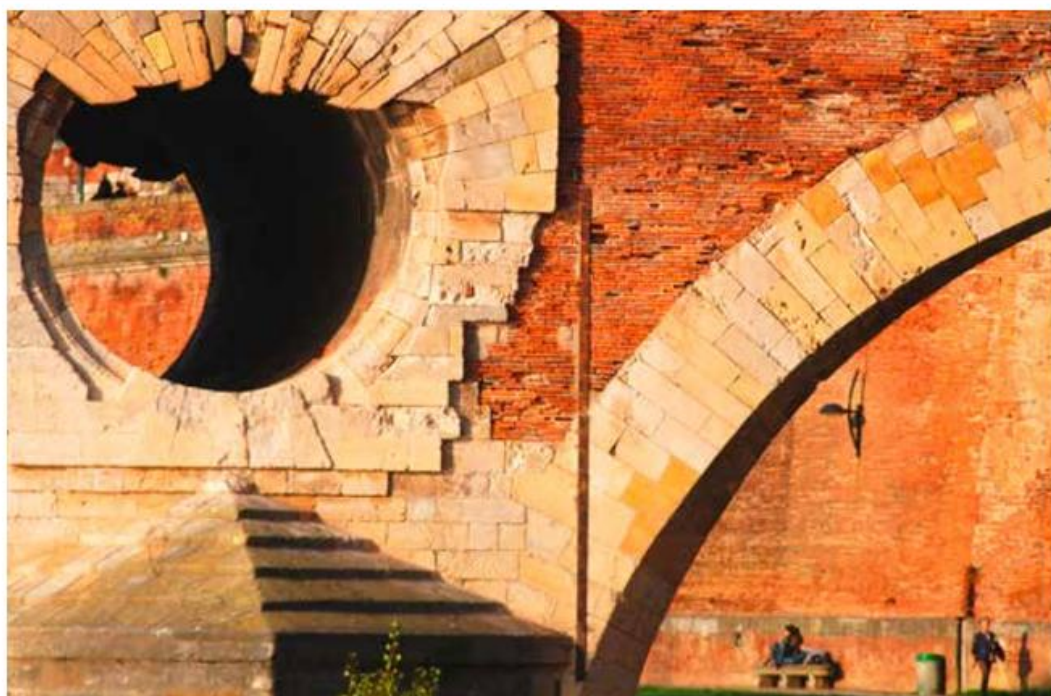


FOCUS

Le label « Ville et pays d'art et d'histoire »

-Le 6 mai 2019, Toulouse a obtenu du ministère de la Culture, le label « Ville d'art et d'histoire ». Elle rejoint ainsi les 195 villes ou pays en France, dont Lille, Bordeaux, Strasbourg et plus près de nous Montauban, Gaillac ou encore Cahors. Cette reconnaissance fait suite à l'engagement pris par Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse, au Forum du Patrimoine de 2015. Elle témoigne de la volonté de la Ville de développer et structurer une nouvelle politique de connaissance et de médiation de son patrimoine. ●

Pont-Neuf © Patrick Daubert





RETOUR SUR LE FORUM

« Le label Ville d'art et d'histoire récompense les efforts accomplis par la collectivité »

« Il permettra une meilleure appropriation du territoire en accompagnant la mise en place de dispositifs d'animation du patrimoine destinés à tous les publics : habitants, nouveaux arrivants, touristes ou encore les jeunes publics au travers d'actions pédagogiques. »

Jean-Luc MOUDENC
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole



« L'identité toulousaine est forte et multiple. Elle passe par le patrimoine naturel et bâti et contribue à son attractivité scientifique, culturelle, touristique. »

« Grâce à ce label, nous intégrons un réseau national et appréhendons des outils de bonnes pratiques. »

Annette LAIGNEAU
Adjointe au Maire en charge de l'urbanisme
et de la mise en valeur du patrimoine



LE PATRIMOINE COMME LEVIER DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Labels et dispositifs de valorisation patrimoniale

Martin MALVY, président de Sites & Cités remarquables.

Ce réseau national basé à Bordeaux, fédère 12 millions d'habitants à travers 250 villes et territoires, porteurs du label « Villes et Pays d'art et d'histoire » ou classés « Site patrimonial remarquable », qui souhaitent partager leurs interrogations et leurs expériences sur les politiques de protection et de valorisation du patrimoine. La démarche Ville d'art et d'histoire passe par une mise en valeur et une sensibilisation des publics (habitants, jeune public, touristes) avec la constitution d'un Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP), lieu privilégié d'informations et de débats sur le patrimoine, les projets d'urbanisme et les chantiers en cours, et le recours à un personnel qualifié : animateur de l'architecture et du patrimoine, guides conférenciers... Cette contrainte salvatrice inhérente à l'obtention du label « Ville et pays d'art et d'histoire », permet de mobiliser l'ensemble des acteurs, citoyens compris.

Aujourd'hui, la construction territoriale de projets est un enjeu central d'attractivité. L'exemple du Voyage à Nantes, parcours culturel et touristique pluridisciplinaire, en est un exemple probant. Depuis 2012, cet événement estival se déroule chaque année en juillet et août sur la métropole nantaise. Une quarantaine de monuments et autres sites d'intérêt culturel sont appréhendés depuis le Lieu Unique jusqu'à la pointe Ouest de l'Île de Nantes. Des excursions dans le vignoble et des croisières dans l'estuaire de la Loire où il est loisible de découvrir un territoire oscillant entre réserves naturelles fragiles et bâtiments industriels gigantesques, sont d'autres balades prisées par les touristes de passage.

L'ouverture du Louvre-Lens et l'inscription du bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco en 2012 ont donné naissance à la destination ALL (Autour du Louvre-Lens), une des 20 grandes destinations françaises sur la scène touristique internationale. Portée par la Mission Louvre-Lens de Pas-de-Calais Tourisme et créée à l'initiative du Conseil Départemental du Pas-de-Calais, cette mission d'ingénierie touristique travaille en lien étroit avec la DIRECCTE, les Offices de Tourisme, la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, le Comité régional du Tourisme et l'ensemble des collectivités. A l'instar de Berlin, Bilbao, Hambourg ou Liverpool, cette destination, véritable plongée dans ce qui fait le substrat de l'identité pas-de-calaisienne (visite des places historiques et des champs de bataille de Grande Guerre, excursion sur les terrils les plus hauts d'Europe, découverte des coulisses de la famille des Géants de Douai, immersion dans l'ambiance du stade Bollaert-Delelis de Lens...) incarne une nouvelle génération originale et avant-gardiste, dont le fil rouge est l'innovation et la création touristique.



Basilique de la Daurade © B.Alach

Stéphanie GUIRAUD-CHAUMEIL, vice-présidente de l'association des Biens Français du Patrimoine Mondial (ABFM) et maire d'Albi.

Depuis 2007, l'association réunit les gestionnaires de biens inscrits qui sont soucieux d'améliorer la qualité de la protection et la valorisation de leurs biens. 43 biens sur les 44 inscrits sont aujourd'hui représentés au sein de l'instance. Les membres de l'Association ont pour objectifs principaux de créer les conditions d'échange et de partage de connaissances et d'expériences à l'échelle nationale et internationale dans les domaines de la conservation, la protection, la mise en valeur, l'animation et la gestion du patrimoine ; d'être force de proposition et de réflexion dans les domaines cités ci-dessus auprès des acteurs du patrimoine en France et à l'international ; de promouvoir les sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial auprès du public et des opérateurs touristiques.

Pour Albi, l'inscription de la Cité épiscopale d'Albi au patrimoine mondial en 2010 a été un formidable coup de projecteur. Cet ensemble architectural et urbain est le fruit d'un développement urbain continu et raisonné qui a façonné au gré des siècles passés la silhouette architecturale cohérente et harmonieuse que nous connaissons. Il possède une grande cohérence visuelle due notamment à l'usage généralisé et durable de la brique foraine, que l'on trouve dans l'ensemble des constructions et en particulier les grands monuments comme la cathédrale Sainte-Cécile et le palais de la Berbie, où la brique est utilisée en grands pans uniformes, mettant en avant ses qualités plastiques.

Pour la gestion du périmètre inscrit, une instance de gouvernance locale, le « comité de biens » a été installé un an avant l'inscription. Constitué de trois collèges : institutions et partenaires, collège scientifique, personnalités expertes et qualifiées, il s'assure de la bonne mise en œuvre des actions du « plan de gestion du bien » et veille au main-

tien de la valeur universelle exceptionnelle. Il peut être invité à se prononcer à ce titre sur des projets majeurs comme ce fut le cas pour le projet de passerelle destinée aux déplacements doux, en limite de périmètre Unesco entre la rive droite du Tarn et le cœur de la Ville.

L'inscription au patrimoine mondial n'a pas été une fin de soi mais au contraire a engagé la Ville et ses habitants au travers d'une démarche de promotion territoriale. La marque territoriale « Albi la Cité épiscopale » a été créée. Elle permet à chacun (particuliers, associations, chefs d'entreprise, classes de collège ou de lycée, etc.) de devenir « ambassadeurs d'Albi la Cité épiscopale ».

Enfin, depuis plusieurs années, la Ville d'Albi met en œuvre un programme de renouvellement urbain d'envergure qui met en scène ce paysage comme le fruit d'un « processus », place l'humain au cœur d'un dialogue entre la nature et le cadre bâti, l'ancien et le contemporain, la conservation et la création, le centre ancien et les quartiers périphériques. La Ville d'Albi a ainsi procédé récemment aux portes de la Cité épiscopale, à l'aménagement d'un quartier culturel baptisé « les Cordeliers », dont le Grand théâtre géré par la Scène nationale d'Albi, signature contemporaine de l'architecte Dominique Perrault, symbolise l'esprit.

Ces efforts conjugués sont autant d'éléments qui renforcent la notoriété et l'attractivité de la ville qui a vu en neuf ans sa fréquentation doubler passant de 650 000 à 1,3 millions de visiteurs, dont 30% de clientèles étrangères. Cette hausse de la fréquentation nécessite une vigilance accrue, pour éviter par exemple que les hébergements de type Airbnb ne se développent au détriment des logements d'habitations. La question du tourisme et de sa gestion en site inscrit, devrait d'ailleurs faire prochainement l'objet d'une réflexion au sein de l'Association des biens français du patrimoine mondial. ●



LE PATRIMOINE COMME LEVIER DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Le Site Patrimonial Remarquable de Toulouse : de l'état des connaissances à la sensibilisation des Toulousains

Depuis août 1986, Toulouse dispose d'un Secteur Sauvegardé, rebaptisé depuis la loi relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine (loi LCAP) de 2016, Site Patrimonial Remarquable (SPR). Il couvre une superficie de 256 hectares (230 hectares plus la Garonne) et est l'un des plus grands de France. Il concerne l'ensemble du bâti concentré à l'intérieur de la ceinture des boulevards, y compris le quartier Saint-Cyprien, soit 4 000 immeubles, 25 500 logements et près de 35 500 habitants. A l'intérieur de ce périmètre, chaque élément remarquable digne d'intérêt (immeuble, maison, commerce...) est répertorié par le Service de l'Inventaire Patrimonial et de l'Archéologie de Toulouse Métropole, afin d'établir un relevé exhaustif et élaborer un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV). Ce document administratif a pour vocation de préserver et valoriser la richesse architecturale de la Ville de Toulouse, aussi bien pour le patrimoine ancien que pour l'architecture contemporaine. Le PSMV sera approuvé en 2022 et a pour objectif de préserver l'identité de la Ville de Toulouse et d'assurer le rayonnement de sa métropole. Sur cette zone, il se substituera au Plan Local d'Urbanisme intercommunal et de l'Habitat (PLUiH) et fixera les évolutions urbaines à venir pour l'ensemble du Site. En attendant, chacun des habitants peut proposer des idées de mise en valeur du patrimoine immobilier architectural et paysager en participant à la concertation via le site toulouse-metropole.fr Toutes les contribu-

tions seront analysées et nourriront la réflexion sur l'élaboration des règles de ce futur PSMV. Quant à l'inventaire technique du patrimoine, il porte actuellement sur le quartier de Saint-Cyprien, celui d'Arnaud-Bernard ayant été finalisé. Aline Tomasin, présidente de l'association des Toulousains de Toulouse, est une des habitantes de ce quartier. Elle a eu l'heureuse surprise d'apprendre que sa maison de la rue des Teinturiers, restaurée dans les années 1980, était sur le passage d'une des piles de l'ancien aqueduc romain de Lardenne.

La médiation et la sensibilisation sont la clé de voûte de la réussite de la mobilisation patrimoniale. Depuis février 2018, l'Atelier du Patrimoine (qui regroupe toutes les compétences de sensibilisation au patrimoine) situé place Saint-Sernin, est ouvert à tous. Actuellement, l'exposition interactive « Toulouse du bout des doigts » donne les clés pour mieux comprendre et entretenir l'architecture traditionnelle toulousaine. En partenariat avec l'Office de tourisme, six balades patrimoniales (Bords de Garonne, Saint-Sernin/Arnaud-Bernard, Saint-Cyprien, Saint-Pierre/Jacobins, Capitole/Place du Pont-Neuf, Carmes/Dalbade) sont proposées sous la forme de dépliants-plans et cinq balades architecturales. Parallèlement, « Hey ! Toulouse », une série de sept vidéos présentées par la youtubeuse Léa Camilleri et réalisées en partenariat avec Toulouse Métropole, invitent à la découverte des différents quartiers du cœur historique de la Ville.



Fouilles en bas de la place Saint-Pierre © SIPA - Toulouse Métropole

Le double objectif de ces vidéos : sensibiliser les jeunes au patrimoine urbain et aller à la rencontre de nouveaux publics. A cela s'ajoute des actions gratuites dans le cadre du Passeport pour l'art à l'attention du public scolaire, les invitants à manipuler et découvrir les particularités de l'architecture de la ville et son histoire. ●

La valorisation du patrimoine dans les opérations d'aménagements de l'espace publics

Une nouvelle direction dédiée au patrimoine a vu le jour récemment au sein de Toulouse Métropole. Elle rassemble l'archéologie, l'inventaire, la médiation, la gestion des édifices religieux et les projets de valorisation patrimoniale. Elle vise à accompagner et à coordonner les projets de la collectivité dans ce domaine.

 **Pierre PISANI, directeur du service de l'inventaire patrimonial et de l'archéologie.**

L'aménagement des espaces publics intègre, dès le montage des futures opérations d'aménagement, la problématique des vestiges archéologiques présents dans le sous-sol toulousain. Cette approche permet d'anticiper et de mieux gérer le risque archéologique en réalisant, bien en

amont, des sondages archéologiques autorisés et contrôlés par les services de l'Etat. Ils permettent notamment de détecter la présence de vestiges et de déterminer leur profondeur d'enfouissement afin d'estimer si les futurs travaux porteront atteintes ou non au patrimoine archéologique. En comparant les résultats des diagnostics archéologiques et les projets d'aménagement, les services de l'Etat déterminent si une fouille préalable des vestiges archéologiques doit être réalisée ou si ces derniers seront protégés lors des travaux.

 **Sylvie HOCHART, responsable opérations de renouvellement en cadre ancien.**

L'attractivité du centre-ville historique passe par la remise en état et la mise en valeur des

façades. Elle concerne les murs extérieurs mais aussi les menuiseries, boiseries, ferronneries, persiennes, portes, gardes corps, gouttières et descentes d'eau des habitats des particuliers ainsi que les devantures, enseignes et stores des commerces. La Mairie peut soutenir et subventionner tant les propriétaires que les commerçants. De plus, tout un corpus d'aides financières à la restauration (complexe et fastidieux) peut se faire en collaboration avec des professionnels du bâtiment, agents immobiliers, experts du patrimoine et la Chambre des métiers. A cet effet, plusieurs guides sont aujourd'hui disponibles sur toulouse.fr

...



LE PATRIMOINE COMME LEVIER DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

La Ville a lancé trois campagnes de ravalement de façades en centre-ville. Elles se déploient sur les façades donnant sur les espaces publics requalifiés entre la rue Viguerie (quartier Saint-Cyprien) et la gare Matabiau ainsi que la Place du Salin, située en partie Sud du Site Patrimonial Remarquable.

Afin de bien accompagner les porteurs de projet, un conseil technique est apporté par un architecte du patrimoine, en lien avec l'équipe de l'UDAP 31 (l'architecte des Bâtiments de France).

La ville récompense les projets de travaux réussis et qualitatifs par la remise de prix : la plus belle rénovation de façade et la plus belle devanture commerciale. A travers ce prix, le jury d'élus, d'architectes, de membres de la commission municipale des ravalements, de la CAPEB, et de représentants des propriétaires met en lumière le travail des syndicats de copropriété, ainsi que les maîtres d'œuvre et artisans qui ont suivi et réalisé ces chantiers.

Parmi les projets récompensés, on retiendra notamment la rénovation de la façade située au 11, rue Pargaminières, revêtue d'un élégant blanc cassé. Ce projet, présenté par Marion Sartre, illustre une restauration en accord avec la peinture originelle. Il s'agit d'un badigeon blanc conçu au XIX^e siècle à la fois pour imiter la pierre, favoriser l'éclairage public naissant et pour protéger le type de brique non destiné à être exposé directement à l'air et aux intempéries. La Boulangerie « chez Georgette », située rue Gambetta, a également été primée pour la qualité de sa devanture commerciale.

Le projet « Toulouse centre » par Maurice PRADAL, son directeur.

L'aire concernée s'étale sur une superficie de 630 hectares et se traduit par une « extension » et valorisation d'un centre-ville rénové et apaisé, depuis le parvis de la gare Matabiau et le

réaménagement de la rue de Bayard (aux trottoirs agrandis et végétalisés à l'aide de 70 arbres) comme prolongement naturel de la rue d'Alsace-Lorraine. Tout en maintenant l'automobile et les autres voies réservées aux modes de transport, les rues des Lois, Gambetta, Pargaminières et Romiguières font la part belle aux piétons et cyclistes. Dans le même esprit, la place du Salin est entièrement rénovée (nouveaux revêtements de sol, changement des éclairages, du mobilier urbain, de la signalétique) et le parvis de la basilique Saint-Sernin devient entièrement piétonnier. Faciliter l'accès aux berges de la Garonne est un des autres axes forts qui accompagne le projet Grand Parc Garonne de valorisation des ports historiques (Viguerie, Daurade), des quais avec la rénovation de l'ensemble des murs-digues Saget et ses 240 mètres de linéaire de briques. Ce travail minutieux s'est accompagné de diagnostics archéologiques préventifs coordonnés par Pierre Pisani, le directeur du service de l'inventaire patrimonial et de l'archéologie. Lui et son équipe ont ainsi mis à jour des caissons et des poutres de l'époque de Saget, le long de la promenade Henri-Martin et des cuves de teinturiers dans le bas de la place Saint-Pierre.

Le « Plan Lumière » par Joël Lavergne, responsable de l'éclairage public à la Ville de Toulouse. Lancé en 2015, il vise à rallumer les rues de la Ville rose et valoriser le patrimoine, tout en réalisant des économies financières et énergétiques, grâce aux LED qui ont remplacé les ampoules gourmandes en énergie et mieux adaptées aux espaces piétons (trottoirs, plateaux piétonniers), aux pistes cyclables, aux pénétrantes urbaines et aux voies interquartiers. De nombreuses rues et places ont bénéficié d'une plus grande luminosité, comme les rues Pargaminières et Romiguières, la place Saint-Pierre, la place Saint-Georges, le canal du Midi, les contre-allées et trottoirs du boulevard Carnot... Ce sont près de 150 lieux qui

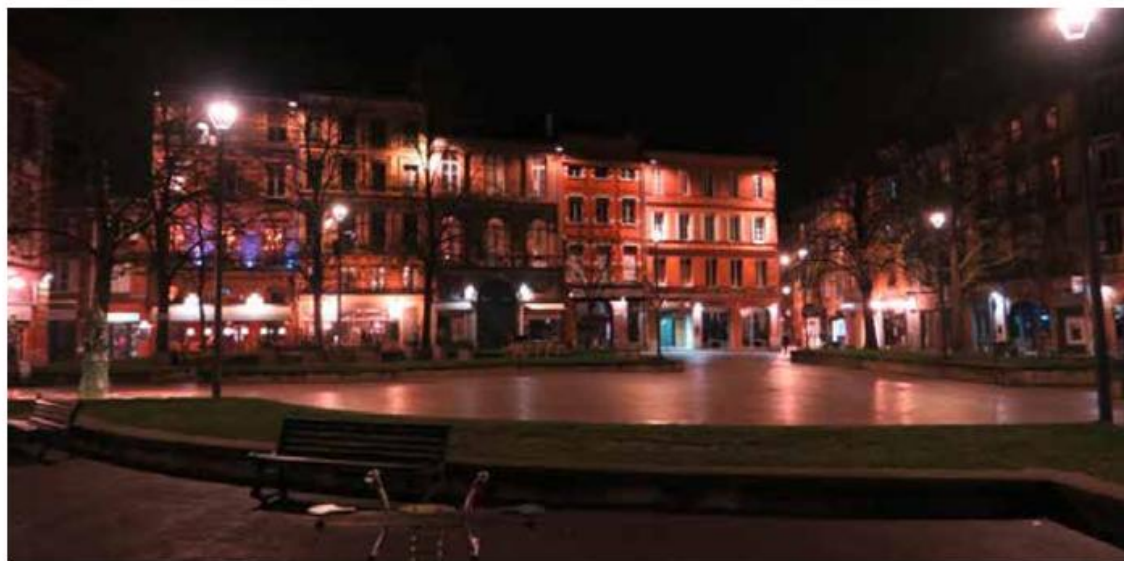


Canal de Brienne © P. Nin

ont bénéficié d'une mise en lumière de faible intensité au-dessus de l'appareil pour apporter un éclairage d'ambiance nocturne chaleureux. Et plus de 40 sites patrimoniaux emblématiques ont été sublimes : l'arc Garonne (Daurade, Pont Neuf, façade Hôtel-Dieu, dôme de la Grave), la cathédrale Saint-Etienne, le couvent des Jacobins, le monument des Combattants de la Haute-Garonne, la basilique Saint-Sernin, la médiathèque José-Cabanis, le musée des Augustins, la place Wilson et les allées Roosevelt, le Capitole.

Le patrimoine vert des canaux, par Nathalie GOURDOUX, directrice environnement et énergie à Toulouse Métropole.

Il est constitué autour du canal du Midi et du canal de Brienne, classés au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996 et du canal Garonne (ou canal Latéral) soit plus de 30 kilomètres sur le domaine de la métropole, agrémentés de 3 000 arbres. Ce corridor écologique à la biodiversité remarquable constitue une zone de fraîcheur en plein cœur de l'agglomération indispensable à préserver. Pour faire face à la maladie du chancre coloré qui touche les platanes, il a fallu repenser, en collaboration avec Les Voies Navigables de France et les services de l'Etat à toute une palette végétale d'espèces (chêne des marais, chêne vert, chêne pubescent, chêne à feuille de châtaignier, chêne chevelu, chêne des canaris ; micocoulier de Provence pour le canal de Brienne) capables d'allier qualité paysagère et robustesse. ●



Place Saint-Georges © Ville de Toulouse



LES FOCUS PATRIMONIAUX : L'ENGAGEMENT DES ACTEURS MOBILISÉS POUR LE PATRIMOINE TERRITORIAL

La conservation et la restauration du patrimoine

Deux professionnels, spécialistes du patrimoine, témoignent en présentant des chantiers toulousains emblématiques

Rémi DESALBRES, architecte du patrimoine (de l'agence Arc&Sites), président de l'association des architectes du patrimoine, évoque le chantier du Castel Gesta.

Cet ensemble de style néo-médiéval, a été construit à partir de 1860 par le maître-verrier Louis-Victor Gesta. Il accompagne la construction des ateliers et des salles d'expositions de la manufacture de vitraux, l'une des deux plus importantes en France à son époque qui a orné près de 7 000 édifices civils et religieux en France et à l'étranger. Le château est le symbole de la réussite sociale du commanditaire. Mais à partir de 1880, l'arrêt brutal des chantiers d'églises entraîne une baisse de la production puis une lente dégradation du castel. Squatté et vandalisé après des décennies d'usages successifs, l'édifice a bénéficié de son inscription au titre des monuments historiques. Ces travaux, d'initiative privée, sont en cohérence avec la démarche menée par la Ville de Toulouse formalisée dans son Plan Patrimoine, un outil pour la gestion des travaux sur l'ensemble des monuments historiques et du mobilier appartenant à la collectivité. Sa restauration qui a débuté en décembre 2013, a mis en scène un large éventail d'artisans – architecture, vitrail, sculpture sur pierre et sur bois, peinture sur toile, peinture murale, ferronnerie – au savoir-faire unique. Dans un premier temps, on a d'abord procédé aux aménagements extérieurs (chantier des toitures élancées surmontées de magnifiques épis de faitage, des étendards en ferronnerie, des façades), avant d'engager en 2016 une deuxième phase de réhabilitation in-

tériure. On a mis en évidence la grande salle d'exposition des vitraux au sommet de l'escalier d'honneur et redécouvert cette grande galerie des Illustres, unique en son genre avec celle du Capitole, à la gloire des artistes et personnalités de Toulouse et de sa région. Parmi les joyaux retrouvés, il y a deux peintures murales de Bernard Bénézet que l'on croyait détruites, intitulées L'Académie des jeux floraux et L'Académie royale de peinture, sculpture et architecture.

La basilique Saint-Sernin. Jean-Louis REBIÈRE, architecte en chef des Monuments Historiques.

La basilique Saint-Sernin est propriété de la Ville de Toulouse. Parmi les travaux de réhabilitation effectués, la restauration des fresques médiévales datant du XII^e siècle situées sous la voûte du bras nord du transept de la basilique, a été achevée en février 2019. Ces peintures subtiles d'inspiration byzantine, aux teintes claires très variées, n'ont que de rares équivalents, à l'instar de celles de ce qui reste de la basilique primitive de Saint-Martin de Tours, des abbayes de Cluny (Saône-et-Loire) et de Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne) et de l'église de Saint-Lizier (Ariège). Cette campagne de restauration consiste à alléger le fixatif appliqué lors de la découverte, à nettoyer puis effectuer quelques réintégrations picturales et compléments de lacunes. On y discerne tout en haut, sous la voûte d'arêtes, un superbe Agneau pascal entouré de huit anges puis en descendant, un Christ dans sa gloire céleste, près desquels se dressent sa mère Marie et son cousin Jean-Baptiste, les prophètes Jérémie et Ezéchiel, ou encore la Résurrection avec l'ange et les trois Marie explorées de joie. Actuellement, l'enfeu situé à côté de la Porte des Comtes, à l'extérieur du transept sud, est en cours de restauration, avec une attention particulière portée à la protection des sarcophages des Comtes de Toulouse qu'il abrite. Les cryptes extérieures qui abritent le trésor souffrent d'un fort taux d'hygrométrie, vont bénéficier d'un nouveau

dispositif d'assainissement permettant d'éviter les infiltrations qui pourraient nuire à leur salubrité. Quand à la façade du massif occidental de l'édifice, elle est toujours en cours de ravalement. Cette opération va permettre de remplacer ou de consolider les pierres et les briques composant les parois, qui ont pu se dégrader au cours des siècles, tout en leur redonnant de l'éclat.

La connaissance du patrimoine avec l'étude historique

Que ce soit une étape préalable à des travaux ou de la recherche visant à explorer des sujets mal connus, la connaissance est nécessaire pour une meilleure compréhension des éléments patrimoniaux.

Virginie LUGOL, architecte du patrimoine, a étudié la tour des Archives-Donjon du Capitole, avant le réaménagement de l'Office de tourisme.

On est en présence d'un édifice classé en totalité comme Monument historique depuis 1995 (avec la cour Henri IV, la salle des Illustres, les salons d'apparat). On fait un « diagnostic », autrement dit on part à la recherche de tous les éléments factuels consultables au sujet dudit édifice dans les bibliothèques municipales et départementales ainsi qu'à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine de Charenton. Sa construction décidée par les Capitouls en 1525 fait partie d'un ensemble fortifié percé de portes correspondant à la superficie du Capitole et du square Charles-de-Gaulle actuels. Il est destiné à abriter les archives et la poudre à canon en cas d'invasion. Il est constitué d'un étage appelé chambre haute où les textes (lois et coutumes) sont conservés et d'un rez-de-chaussée, richement décoré, appelé chambre basse ou salle du Petit-Consistoire, qui sert de salle de réunion aux édiles. Son aspect originel est en brique, avec un toit et son épis de faitage à doubles crêtes, surmontée d'une statue de Dame Tholose, transférée tout en haut de la colonne de la place Dupuy. Dans le dernier quart du XIX^e siècle, entre 1873 et 1887, on confie sa restauration à l'architecte Viollet-le-Duc, qui lui ajoute des tourelles, mâchicoulis, fenêtres à meneaux et linteaux plats, le coiffe d'un nouveau toit en ardoise, couronné par un beffroi inspiré des villes du nord et surmonté d'un clocheton en fer forgé.



Castel-Gesta © Ville de Toulouse

Vitrail à la basilique Saint-Sernin © Ville de Toulouse



LES FOCUS PATRIMONIAUX : L'ENGAGEMENT DES ACTEURS MOBILISÉS POUR LE PATRIMOINE TERRITORIAL

Les hôtels particuliers sont un des marqueurs du patrimoine toulousain. Sophie FRADIER, docteure en histoire de l'art, a travaillé pour la Ville de Toulouse sur une approche typologique. Elle est aujourd'hui, chargée d'inventaire à Toulouse Métropole.

Ce recensement a été réalisé à partir de plusieurs sources et particulièrement la plateforme Urban-Hist qui permet la géolocalisation. Le travail a été mené en collaboration avec les services de l'inventaire de Toulouse Métropole, ceux des Archives pour étudier les bibliographies anciennes et récentes. Il a été complété par un travail de terrain. Ainsi, ce sont 211 hôtels ou vestiges d'hôtels particuliers qui ont été identifiés sur le territoire toulousain. Si l'hôtel d'Assézat ou celui de Bernuy sont des édifices bien connus présentant un intérêt historique et des qualités architecturales indéniables reconnues de tous, d'autres qui sont communément appréhendés comme immeubles peuvent rentrer dans la catégorie desdits hôtels, à l'instar du 21 rue Saint-Rome, dont la construction commanditée par le capitoul Pierre de Comynihan, date du milieu du XVII^e siècle. A l'époque médiévale, les premiers exemples dont on conserve peu d'éléments, s'implantent d'abord en périphérie de la ville et sont utilisés comme moyen de défense et de contrôle. Entre le XV^e et le XVIII^e siècle, le corpus s'intensifie et investit, les artères du centre-ville. L'étude a porté sur des îlots choisis pour leur représentation des axes structurants : rue Saint-Rome et rue des Changes, rue Croix-Baragnon, celle de la Dalbade. Au-delà du caractère résidentielle des élites et des classes dirigeantes (marchands aisés, capitouls, parlementaires...) qui y est affirmé, ces édifices sont le symbole de la métamorphose de l'histoire urbaine toulousaine. Ils sont aussi des lieux de mixité sociale (cédés en partie à la location) et des centres de travail et de sociabilité qui attirent de nombreuses activités. Aujourd'hui, ce pan patrimonial est complexe à protéger et à valoriser car ces hôtels sont pour la plupart des habitats privés (exemple de l'hôtel de Pierre qui est une copropriété de 27 propriétaires).

rates, inesthétiques et incomplets (par rapport à toute la richesse patrimoniale qui est présente au centre-ville de Toulouse) dégradaient et encombraient l'espace public. La charte graphique, plus soft, de la nouvelle signalétique a été négociée avec l'architecte des Bâtiments de France. Elle tente de valoriser par des couleurs afférentes les lieux concernés (les principaux sites historiques en rouge, les administrations en gris, les jardins et espaces verts en vert. L'objectif est de proposer aux usagers les temps de déplacement à pied pour « désacraliser » le rapport aux distances tout en indiquant les différents lieux patrimoniaux du centre-ville de Toulouse, ainsi qu'à l'ouest avec Saint-Cyprien et à l'est jusqu'au canal du Midi. Cela permet également de valoriser la marche quotidienne, préconisée par l'OMS, et de lutter contre les différents types de pollution (atmosphérique, climatique, sonore...) en favorisant l'activité économique, culturelle et patrimoniale. La campagne d'installation, qui a commencé en 2018, devrait se terminer à la mi-2021.

« La première nuit du patrimoine » a eu lieu durant les Journées européennes du Patrimoine. Présentation par Hélène KEMPLAIRE, chef de projet Toulouse patrimoine mondial.

« La nuit du patrimoine » est un élément de conquête du patrimoine architectural, urbain et paysager, à visée pédagogique et participative. L'objectif est de dépasser la « vision carte-postale » (qualités esthétiques et historiques) de l'objet patrimonial en donnant du sens. Pour ce faire, la Ville de Toulouse a réussi à faire converger les initiatives de différents natures, en association avec Renaissance des cités d'Europe (dépositaire du concept), les bâtiments patrimoniaux, le tissu associatif, l'Université Toulouse-Jean-Jaurès et l'Association des étudiants en histoire de l'art, l'EDF Bazacle (qui a vocation à être un des sites emblématiques du patrimoine EDF), les Hôpitaux de Toulouse, propriétaires de l'Hôtel-Dieu-Saint-Jacques, la paroisse de Saint-Sernin (car le curé est l'affectataire de la basilique) et des artistes. La première édition a réuni plus de 7 000 per-

sonnes en 2018, autour des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, en écho au 20^e anniversaire de la date de l'inscription de ce bien patrimoine mondial. La ville de Toulouse a mis en évidence les deux composantes toulousaines du bien Unesco : la basilique Saint-Sernin, un des édifices culturels majeurs desdits chemins par sa qualité architecturale, sa décoration et sa richesse en reliques et l'Hôtel-Dieu-Saint-Jacques, lieu hospitalier emblématique des voyageurs médiévaux. Nous avons fait appel à des comédiens grimés en pèlerins, en résonance avec l'exposition sur lesdits chemins présentée aux Jacobins lors de la période estivale ; mais aussi des élèves du Conservatoire qui se sont inspirés de l'idée de l'itinérance et du chemin pour créer une captation chorégraphique, ainsi que les LabOrateurs qui se sont emparés du Livre des miracles de Saint-Jacques (écrits originels du XII^e siècle qui narrent les miracles) et des graffeurs qui ont travaillé sur les valeurs de la paix, du partage et d'échanges culturels. La fonte des cloches de la basilique de la Daurade, avec la reconstitution du pont éponyme par laser, qui faisait la jonction entre rive droite et rive gauche, a été le clou de cet événement.

Invité d'Honneur : Philippe PROST, architecte et urbaniste, professeur à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, est intervenu sur le patrimoine à la rencontre de la création contemporaine.

Pour souligner l'importance de la compréhension patrimoniale dans les processus de création, l'architecte a présenté deux projets de réhabilitation qu'il a coordonné : celui du prestigieux Hôtel de la Monnaie de Paris et celui de la Cité des Electriciens, du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, témoignage de la vie ouvrière.

En citant l'historien de l'art André Chastel : « Relier l'œuvre au lieu, l'architecture au site, le site au vivant », il a mentionné que devant le patrimoine historique, il faut « garder une humilité sans s'effacer », car « la création est le patrimoine de demain ». ●

La sensibilisation au patrimoine pour les citoyens

Au-delà des actions de médiation habituelles qui touchent les amateurs de patrimoine, des opérations à large spectre permettent de sensibiliser tous les Toulousains à l'identité patrimoniale

La nouvelle signalétique directionnelle, expliquée par Blaise DELMAS, chargé d'études service mode doux à Toulouse Métropole
Les anciens panneaux, jusqu'alors très dispa-

Restauration de la fresque à la basilique
Saint-Sernin © Ville de Toulouse





LES GRANDS AMÉNAGEMENTS AU SERVICE DU PATRIMOINE ET DE LA CULTURE

Depuis le début de la mandature, la municipalité a procédé à une politique d'embellissement d'envergure. La place du Salin a été réaménagée et rendue semi-piétonne avec son revêtement en porphyre, un éclairage plus lumineux, un jardin d'enfant, le toilettage du kiosque des années 1930 et de la statue de Jacques Cujas, le grand juriste toulousain du XVI^e siècle, tournée vers la cour d'appel du palais de justice. Celle du Busca a été elle aussi repensée avec une large part dévolue aux piétons et aux arbres. Enfin, celle de Saint-Sernin est en cours de réalisation. A terme, le grand parvis, entièrement piétonnier, sera agrémenté d'une centaine d'arbres, et un jardin public sera créé autour de la basilique, afin de la sublimer. D'importants travaux sur l'édifice (interventions sur le massif occidental, peintures du transept nord de la crypte, mise en valeur de l'enfeu qui accueille le tombeau des comtes de Toulouse) sont en voie d'achèvement. La Daurade est elle aussi en pleine rénovation, avec une dernière phase concernant le chœur et les transepts, qui prendra fin en novembre. En bord de Garonne, le mur-digue Saget qui s'étend du Bazacle au quai de Tounis, n'avait pas fait l'objet de réhabilitation depuis sa construction originelle au XVIII^e siècle. Une fois sa restauration terminée, l'ouvrage bénéficiera d'un dispositif d'éclairage, à l'image de ce qui a été réalisé au port de la Daurade et au port Viguerie. Sur la rive gauche, La Grave, autre lieu patrimonial d'exception, retient l'attention de Jean-Luc Moudenc. Le maire souhaite que la chapelle Saint-Joseph et son emblématique dôme en cours de restauration, devienne un grand espace d'exposition afin d'y accueillir des événements au rayonnement national et international, enrichi d'une résidence d'artistes. L'ancienne prison Saint-Michel, elle, voit sa vocation culturelle aboutir. La première étape concernant le Castelet (l'entrée avec ses deux tours de briques roses d'inspiration moyenâgeuse, la cour d'honneur et les bâtiments qui la bordent), qui mettra en exergue la période de



Aménagement de la rue Gambetta © Ville de Toulouse



Canal du Midi, le port de l'embouchure © Patrice Nin

la Seconde Guerre Mondiale et de la Libération, sera achevée à l'été 2020. Quant à la partie arrière, elle fait toujours l'objet d'un projet de grand auditorium semi-enterré pour accueillir l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. La Métropole qui souhaite l'acheter à l'Etat, espère l'acquérir, avec le concours financier de la Région et du Département. Cette manière de conjuguer passé et avenir se retrouve à l'Envol des Pionniers. Ce nouveau site culturel à Montaudran, ouvert en décembre 2018, rend hommage à l'incroyable épopée de l'histoire aéronautique. En partenariat avec les descendants des pionniers et de nombreuses associations, l'espace comprend le Château Petit-Espinet Raynal, siège de Latécoère, le Magasin général n°30 et son stockage des pièces d'avions et la Maison de la Radio, station émettant et recevant les messages de l'Aéropostale. Le canal du Midi, autre lieu éminemment symbo-

lique de l'histoire de Toulouse, va faire l'objet de profonds aménagements dans les années à venir. A la fin du Forum, Jean-Luc Moudenc en a, avec Joan Busquets, l'architecte en charge de la transformation du centre-ville, présenté les grands axes de valorisation : la suppression de trémières routières afin de faire baisser l'intense circulation automobile, le réaménagement des berges, la plantation d'arbres (nouvelles essences pour remplacer les platanes qui devraient être touchés par le chancre coloré), le développement de continuités pour les vélos et les piétons. Le corridor fluvial qui court du port de l'Embouchure à celui du port Saint-Sauveur, est amené d'ici les quinze ans à venir, à devenir un « grand poumon vert, un espace de lien entre les quartiers faubourgs et ceux du centre-ville » comme l'estime l'architecte catalan. Une manière de « végétaliser » la ville, enjeu fondamental de développement durable. ●

Place Saint-Sernin © Ville de Toulouse



Quais Saget © Ville de Toulouse





« Héritage collectif par essence, notre patrimoine doit être partagé avec tous »

Jean-Luc MOUDENC
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole